





129

REFLEXIONS  
SUR CE QUE LE SAGE NE PEUT QUE  
BIEN CHOISIR

---

AUX NOCES  
DE

SON EXCELLENCE  
REVERENDISSIME MONSEIGNEUR  
**JEAN ADOLPHE**  
DE TAUBENHEIM,

PREVOT DE L'EGLISE CATHEDRALE DE NAUMBURG,  
SEIGNEUR D'OSTERFELD, DE KISTRIZ, DE CACA TANT  
INFERIEUR QUE SUPERIEUR, DE ZELSCHEN, DE GROESELN,  
DE BEUTIZ, DE SEUSELIZ, D'OTTENBACH, DE CAUERWIZ, D'  
EKELSTEDT ET DE GOSSERSTEDT SUPERIEUR, OBEDIEN-  
CIAIRE A GROCHLIZ, COMME AUSSI DOYEN DU CHAPITRE COL-  
LEGIAL DE BEATE MARIE VIERGE,

AVEC

MADAME  
**MARIE LOUISE**  
DE STAUDACH,  
NEE DE WEISBACH,

SEIGNEURE DE MEYHEN,  
EPOUSE DU FEU

**MONSIEUR DE STAUDACH,**

MOJOR D'UN REGIMENT DE FEU SON ALTESSE SERE-  
NISSIME LE PRINCE DE DESSAU,

TRES RELIGIEUSEMENT CELEBREES A MEYHEN,

LE 19 DE NOVEMBRE 1752,

PAR LEUR TRES HUMBLE SERVITEUR

**CHRETIEN FREDERIC KURBIS,**

CANDIDAT EN THEOLOGIE.

---

NAUMBURG,  
CHEZ JEAN GVILLAVME BOSSOEGEL,  
IMPRIMEUR PRIVIL.

129.



Le monde pecheur va se rongant le coeur  
Par de noirs chagrins par d'accablans malheurs,  
Et que pour l'engloutir s'ouvre l'affreux abime,  
Où se voyent jettés les esclaves de crimes,  
Les suites sensibles de ses méchans forfaits  
De son esprit blessé font le maudit portrait:  
Sur le throne de repos on aperçoit le sage  
Foulant sous ses pieds du péché l'esclavage.  
L'impie n'ayant pouvoir ni usage de raison,  
Comme vaisseau demâté il va couler à fond.  
De même qu'un cerf troublé dans son paisible gîte  
Contre l'affreuse main de son chasseur s'irrite,  
A chaque moment s'emeut et dans le plus grand fort  
De sa fureur fait tout pour éviter la mort;  
Ainsi l'infortuné abhorre le supplice  
Où l'alloit exposer l'excès de sa malice.  
Le monde demeure pour lui une redoutable mer,  
Il meprise le compas dont un pilote se sert,  
Pour vaincre les perils et les gouffres sauvages,  
Il fait fort aisément un dangereux naufrage,

Il accuse le ciel, s'engendre de chagrin  
 Et s'il est malhûreux, il perd le juste chemin,  
 Et disant que pour lui le sort n'est pas propice.  
 Il revolte contre Dieu, le taxant d'injustice.  
 Le sage ne connoit aucune fatalité  
 Etant maitre absolu de toute sa destinée,  
 Il se repose sur Dieu et sur sa toute puissance,  
 Croyant que tout avient d'une haute providence.  
 La belle Rome avoit ceci de brillant  
 Qu'elle prisâ la vertu l'elevant à l'instant.  
 Le ciel suivant toujours cet exemple louable  
 Il recompense le bon d'une main charitable,  
 Il benit même la terre en prolongeant sa vie,  
 Elle ne se trouve que trop de ce tresor ravi.  
 La sagesse de vertus comme une savante maitresse  
 Regne sur l' Vnivers par un fond de tendresse.  
 Ainsi Dieu aime le sage il est grand à ses yeux  
 Il seconde ce qu'il fait il avance ce qu'il veut,  
 Il est planté toujours comme un arbre fertile  
 Au milieu de tempête il demeure immobile.  
 Enfin le sort n'est pas contraire à ses desirs,  
 Et du plaisir du ciel il fait tout son plaisir  
 Or ainsi eclaire son ame n'est pas confuse,  
 Il peut vaincre l' erreur qui la raison amuse.  
 C'est donc cette sagesse IMMORTEL MECENAS,  
 Que Minerve fait en Toi briller avec eclat  
 Elle suit d'un juste pas TES hautes entreprises,  
 Comme Reine de TES vertus et TON seul exercice.  
 Tu agis par moyen de CBT ILLVSTRE ESPRIT  
 Et de cette autorité dont TON regne est rempli.  
 Par ces talens TV plais à cet ETERNEL AVGVSTE  
 Qui le merite voit d'un regard droit et juste.  
 La Race de TAVBENHEIM, comme on voit claire-  
 ment.

Est de notre pais le plus bel ornement ,  
Le modele excellent d' honneur et de sagesse ,  
L'appui de notre espoir, l'objet de notre tendresse.  
Les Muses maintenant de mille joies transportées,  
Immolent leurs souhaits à TA PERSONNE SACREE  
Ne rebute donc point cet humble sacrifice  
C' est un juste devoir de leur ardent office.  
O Muses redoublez et vos vœux et vos chants  
Du bonheur que ce jour aussi sur vous repand.  
Voyez donc qu' aujourd- hui la main sacerdotale  
Lie deux ILLVSTRES SANGS d'une sagesse sans egale.  
O l' hûreux Himenée , o la douce journée  
Qu' on voye mille fois cette fête:fortunée!  
Elle fait la joie publique et le temple resonance  
De cet aplaudissement auquel chacun s' adonne.



78 M 496

ULB Halle 3  
001 618 148



TA-506

K018

017





REFLEXIONS  
SUR CE QUE LE SAGE NE PEUT QUE  
BIEN CHOISIR

AUX NOCES  
DE

SON EXCELLENCE  
REVERENDISSIME MONSEIGNEUR

JEAN ADOLPHE  
DE TAUBENHEIM,

CATHEDRALE DE NAUMBURG,  
D, DE KISTRIZ, DE CACA TANT  
UR, DE ZELSCHEN, DE CROESELN,  
D' OTTENBACH, DE CAUERWIZ, D'  
ERSTEDT SUPERIEUR, OBEDIEN-  
E AUSSI DOYEN DU CHAPITRE COL-  
EATE MARIE VIERGE,

AVEC  
D A M E

LOUISE  
AUDACH,  
WEISBACH,

DE MEYHEN,  
E DU FEU  
DE STAUDACH,

DE FEU SON ALTESSE SERE-  
RINCE DE DESSAU,  
T CELEBREES A MEYHEN,  
NOVEMBRE 1752,  
HUMBLE SERVITEUR

FEDERIC KURBIS,  
EN THEOLOGIE.

BOURG,  
LLAVME BOSSOEGEL,  
EUR PRIVIL.

